

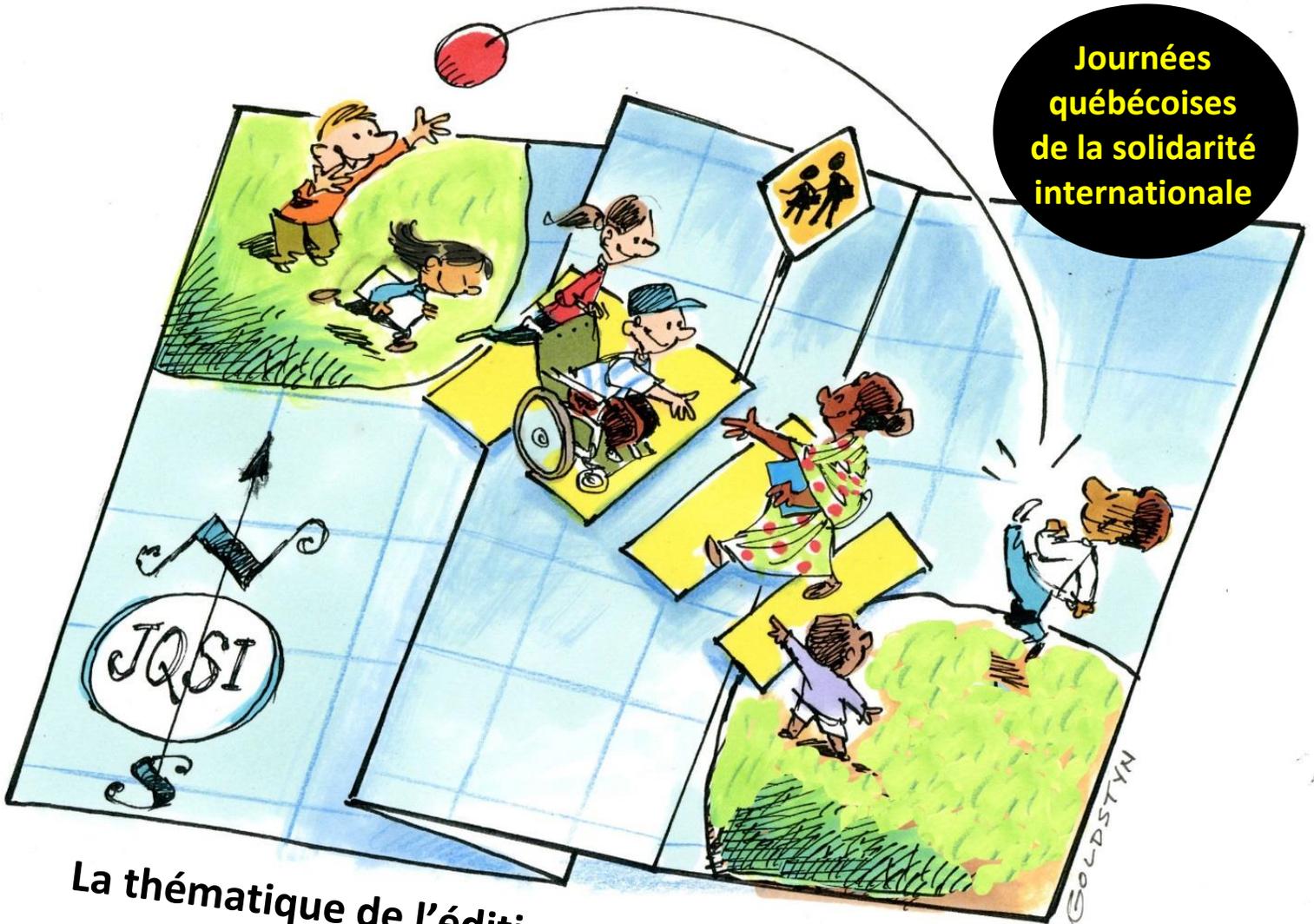
À

BULLETIN D'INFORMATION
VOLUME 31, NUMÉRO 4, NOVEMBRE 2018



L'HEURE INTERNATIONALE

Journées
québécoises
de la solidarité
internationale



La thématique de l'édition 2018: L'ÉDUCATION

Comprendre ailleurs pour agir ici

credil.qc.ca



SOMMAIRE

Pourquoi des JQSI et pour qui ?	3
Une soirée d'ouverture engagée et festive	4
Un parcours écofamille à travers Lanaudière	5
Nouveaux médiateurs, un projet conjoint du MAJ et du CRÉDIL.....	6
Des projections qui éveillent les consciences	7
Les animations jeunesse un des piliers des JQSI.....	8
Un café-rencontre sur les résistances des femmes d'ici et d'ailleurs	8



À l'heure internationale est le journal des membres du CRÉDIL. Il est publié quatre fois par année. Le CRÉDIL laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes.

RÉDACTION

Geneviève Trépanier, Roselyne Gagnon

MISE EN PAGE

Annie Demers

RÉVISION DES TEXTES

Lucie Aucoin

IMAGE PAGE COUVERTURE

Jacques Goldstyn. Gracieuseté de l'AQOCI

POUR NOUS ENVOYER VOS ARTICLES ET/OU VOS DONS :

CRÉDIL
101, rue Dugas
Joliette, QC, J6E 4G7
Tél.: (450) 756-0011 Téléc.: (450) 756-0489
Courriel : info@credil.qc.ca
No de charité : 11886 9452

CONTRIBUTION FINANCIÈRE À LA PRODUCTION DE CE BULLETIN :

La thématique de l'édition 2018 : L'ÉDUCATION

Pour la troisième année, les JQSI se sont déroulées sous la bannière « À *humanité variable* ». En 2016, la question avait tourné autour du grand enjeu des médias et en 2017, autour de celui de la culture. Cette année, le comité organisateur des JQSI a décidé de se pencher sur le rôle du système scolaire québécois dans la compréhension des enjeux internationaux et locaux.

L'éducation constitue l'élément pilier d'une société. Tout le monde y croit. Là où les opinions commencent à diverger, c'est sur le point : « quelle éducation voulons-nous pour nos enfants et pour quels projets de société »? Comment se fait-il que les enfants du Québec n'aient pas tous le même accès à des études post-secondaires et comment pouvons-nous y remédier? Comment développer la citoyenneté mondiale chez les jeunes? Comment la relève de notre société peut-elle prendre conscience qu'il est nécessaire de mettre en place des mesures pour modifier les situations injustes auxquelles elle est confrontée?

Le système d'éducation structure la pensée de la majorité de la population, alors il est essentiel que ce système soit de qualité et respectueux de tous les êtres humains.



Photo : Geneviève Trépanier

POURQUOI DES JQSI ET POUR QUI ?



La 22^e édition
des Journées
québécoises
de la
solidarité
internationale
s'est tenue du
8 au 17
novembre
2018 dans
Lanaudière et
à travers le
Québec.

Les JQSI sont dix journées d'échange, de rencontres, de sensibilisation et de mobilisation citoyenne qui ont pour objectif principal de mieux connaître le monde dans lequel nous vivons et les différentes manières de s'impliquer à construire un monde plus juste et plus inclusif. Évidemment, c'est aussi un moment pour tisser des liens entre les populations d'ici et d'ailleurs et de prendre conscience de ce qui se fait déjà dans le domaine et des initiatives des organismes œuvrant en coopération et en solidarité internationales. D'ailleurs, les JQSI constituent une initiative de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) et impliquent plus de vingt organismes de coopération internationale partout à travers le Québec. Elles sont possibles grâce à l'appui du ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec.

Le CRÉDIL, encore une fois cette année, était responsable d'organiser une planification diversifiée et engagée pour les Lanaudois et les Lanaudoises. Ainsi, à Joliette et les environs, douze activités grand public ont été offertes presque essentiellement gratuites en lien avec différentes thématiques : l'environnement et l'autosuffisance, les enfants de la rue au Pérou et au Rwanda, le racisme, l'adaptation des nouveaux arrivants aux réalités du Québec, la militance féministe et les séjours de solidarité internationale et bien d'autres.

La première étape vers le changement est la prise de conscience. Quels sont les enjeux au-delà de ce que je connais, l'environnement dans lequel je baigne quotidiennement? Quel impact pouvons-nous avoir sur ce qui se passe ailleurs, que ce soit au niveau de l'environnement, de la pauvreté, de l'accès aux ressources naturelles, etc.? Chaque mois de novembre depuis 22 ans, les JQSI permettent de multiplier les occasions pour dénoncer des injustices, connaître ce qui se fait pour les combattre, débattre, et c'est ce qui mène à un plus grand engagement du public, un germe de changement vers un monde meilleur, plus équitable.

UNE SOIRÉE D'OUVERTURE ENGAGÉE ET FESTIVE



Afin de lancer ces dix journées de découvertes, de mobilisation et de discussion, le CRÉDIL a organisé une soirée de lancement des JQSI où se sont côtoyés le slam ainsi que les rythmes de la cumbia et du hip-hop auprès d'un public hétérogène participatif.

L'artiste québécois d'origine latine *Boogat* est venu offrir une généreuse prestation acoustique et intime avec son guitariste Javier Muñoz Maldonado. Sa présence, ainsi que les textes humoristiques et engagés récités par Nadine Lavoie, championne en titre de *Slam Lanaudière*, a permis



Photo : Roselyne Gagnon

au CRÉDIL de toucher au thème de l'éducation informelle dans la quête de l'identité : l'héritage de nos familles, les pensées de gens de notre entourage (amis, amours, voisins, modèles, quels qu'ils soient).

Les spectateurs ont été choyés par les performances de nos artistes. Premièrement, Nadine Lavoie a fait à la fois rire et réfléchir le public avec des textes portant sur les préjugés et l'ouverture d'esprit, l'espoir et la solidarité féminine.

Ensuite, Boogat nous a offert une multitude de succès qu'il a revisités pour nous donner une version acoustique dans le cadre des JQSI : *viajar contigo*, *sabes muy bien*, *las fresas de Coyoacán*, *los amigos de mis padres*, entre autres.

Une belle soirée qui s'est déroulée dans la camaraderie et le plaisir! Finalement, comme l'a si bien écrit Boogat : « Nous sommes tous colonisés d'une quelconque façon. Nous avons constamment à reconquérir ce que nous sommes, avec amour, dans ce conflit éternel qu'est la vie. ¹ »

¹Traduction libre du site Internet de l'artiste : <http://www.boogat.com/music/neo-reconquista/>, le 27 novembre 2018.

UN PARCOURS ÉCOFAMILLE À TRAVERS LANAUDIÈRE



Samedi matin 10 novembre 2018, 9h. Matinée enneigée. Les effets de Dame nature se font sentir et seuls les plus motivés se pointent le nez aux 3 Fougères, l'épicerie tendance zéro déchet au centre-ville de Joliette. Qu'à cela ne tienne, c'est parti pour une journée des plus enrichissantes : trois visites de lieux impliqués dans la lutte environnementale situés à travers Lanaudière, en autobus scolaire.

Aux 3 fougères, Marie a chaleureusement accueilli parents et enfants en expliquant comment lui est venue l'idée de créer ce café-boutique inspirant, où le plastique est introuvable et les initiatives, en revanche, se multiplient pour trouver des alternatives écoresponsables à la consommation.

Après une heure de discussion, le groupe s'est dirigé vers Chertsey, où se trouve la première maison de style earthship du Québec, appelé l'Es-Cargo. Située au bout d'un petit chemin de terre en totale harmonie avec la nature, la maison en terre battue nous a ouvert ses portes pour que sa propriétaire, Hélène Dubé, nous parle de sa construction à partir de matériaux recyclés et tout ce à quoi ils ? ont pensé à mettre en place dans le but d'être autosuffisante ? sur le plan de la consommation d'énergie. Le groupe est captivé devant autant d'ingéniosité.

Plusieurs interrogations et un pique-nique plus tard, il repart vers la dernière halte de ce parcours écofamille, Panier Nature, à St-Lin-des-Laurentides.

Là-bas, après une petite visite de l'endroit, les participants ont été invités à aller dans une serre aussi de style earthship afin de faire une activité manuelle surprise : concocter des couronnes de Noël à base de végétaux de toutes sortes de couleurs trouvés sur la ferme. Petits et grands ont laissé aller leur créativité et le résultat a été magnifique.

Sur le chemin du retour à Joliette, les discussions se sont poursuivies et tout le monde avait ses idées de petits gestes à mettre en pratique dans son quotidien pour faire sa part vers un meilleur respect de l'environnement. Une journée en plein air plus que stimulante!



Photo : Geneviève Trépanier

NOUVEAUX MÉDIATEURS, UN PROJET CONJOINT DU MUSÉE D'ART DE JOLIETTE ET DU CRÉDIL



Le 24 novembre dernier, l'activité de clôture des JQSI organisée en collaboration avec le Musée d'art de Joliette (MAJ), présentait le projet appelé *Nouveaux médiateurs*. Dans le but d'accroître l'accessibilité du Musée à la population immigrante de Joliette, *Nouveaux médiateurs* visait à former cinq nouveaux guides, issus de familles nouvellement arrivées au Québec, mais surtout, à découvrir les œuvres à travers leurs yeux et leur histoire. Cette journée était le point culminant de cinq rencontres préparatoires de 3 heures chacune durant lesquelles nos nouveaux médiateurs, trois d'origine colombienne et deux d'origine congolaise/rwandaise, avaient été invités à explorer l'exposition permanente des Îles réunies et être attentifs aux émotions qu'ils ressentaient face aux œuvres.

Dans le cadre de leur préparation, ils ont appris à laisser libre cours à leur interprétation pour pouvoir s'imaginer, selon eux, le contexte de création de l'œuvre et aussi réaliser des recherches approfondies sur les différentes œuvres et artistes sélectionnés. L'idée était de choisir trois œuvres coups de cœur et de les unir sous un thème commun : l'amour, le passage du temps et la nature ont ainsi été présentés au public.

Des médiateurs bénévoles ont aussi été impliqués pour jouer le rôle de mentor et donner un aspect intergénérationnel au projet. En effet, si les nouveaux médiateurs étaient, pour la plupart, de jeunes adultes, les médiateurs bénévoles, eux, n'en étaient pas à leur première visite des salles d'expositions. L'échange fut donc des plus enrichissants pour chacune des parties. D'ailleurs, les médiateurs bénévoles avaient reçu une formation sur les réalités de l'immigration par le CRÉDIL avant de débiter le projet.

Une prestation théâtrale, de la lecture de poésie et du chant furent aussi insérés dans le programme de l'après-midi, initiative des nouveaux médiateurs. Pour approfondir la prise de conscience, deux personnes-ressources du CRÉDIL ont aussi animé une conférence sur la décolonisation et le racisme systémique. Enfin, tout au long de l'après-midi, il y avait également la possibilité de participer à un atelier créatif axé sur le dessin dans le hall du musée. Chose certaine, tous les types de public ont été rejoints lors de ce charmant après-midi où ont régné le partage et la fierté.



Photo : Gracieuseté du MAJ

DES PROJECTIONS QUI ÉVEILLEN LES CONSCIENCES



Encore une fois cette année, les JQSI ont permis d'organiser des visionnements de documentaires marquants et de provoquer des discussions reliées aux thèmes abordés dans ceux-ci.

Les lundi 12 et mardi 13 novembre dernier, en partenariat avec le Ciné-répertoire, les JQSI ont mis à l'affiche *Bagages*, un film touchant qui donne la parole à des adolescents nouvellement arrivés à Montréal. Les spectateurs ont eu le cœur rempli d'émotions face à l'authenticité de ces jeunes qui décrivent leur histoire à travers des ateliers d'art dramatique. Le documentaire amène l'auditoire à saisir les défis auxquels les jeunes ont été confrontés dans leur adaptation aux réalités du Québec. Chose certaine, personne n'est ressorti sans avoir été extrêmement touché par le portrait de ces jeunes qui ont dû repartir à zéro dans un endroit inconnu où même la langue n'est plus un acquis.

Chacune des présentations a été accompagnée de la présence d'un invité d'honneur. Le réalisateur Paul Tom était là le 12 au soir afin de raconter comment sa rencontre avec les protagonistes du documentaire avait changé sa vie et à quel point il serait pertinent que nos élus voient ce film, avec l'objectif de rendre son visionnement obligatoire dans le parcours scolaire. Le 13 en après-midi, c'est plutôt Julie Bouchard, intervenante communautaire scolaire interculturelle du CRÉDIL qui est venue agrémenter la discussion en compagnie d'Anderson Tumukunde, âgée de 18 ans et arrivée de la République du Congo pour s'établir à Joliette il y a trois ans.

La soirée du 13 novembre a, quant à elle, mis à l'avant-plan la réalité de la situation des enfants de la rue au Pérou comme au Rwanda, grâce à trois intervenants : Sylvain Fillion, réalisateur de *Lima après la rue* et fondateur de l'organisme Tous les Enfants de l'Autre Monde (T.E.A.M.) et deux anciennes stagiaires du programme Québec sans Frontières au Rwanda, Julie Bouchard et Mélissa Lemire, qui sont venues parler du milieu de stage dans lequel elles se sont impliquées durant deux mois et demi, l'OPDE (organisme au Rwanda s'occupant des enfants orphelins du génocide et/ou du VIH). Cette soirée a permis au public de connaître des réalités méconnues ici et de faire des ponts entre des situations similaires survenant dans des régions différentes, de se questionner et surtout, de constater des exemples concrets de solidarité internationale.

Enfin, la dernière projection des JQSI fut celle du documentaire « *Pédagogues de l'espoir* » au Musée d'art de Joliette, en compagnie de la réalisatrice Pauline Voisard ainsi qu'un intervenant du documentaire, Javier Escamilla, initiateur de « Change le monde une œuvre à la fois ». Là encore, une discussion inspirante s'en est suivie et il a été intéressant pour le public de constater tout ce qui se fait actuellement dans nos écoles pour pousser les jeunes à prendre part à un monde plus juste et à l'image de leurs rêves, respectueux de l'environnement et des populations plus vulnérables, qu'elles soient près ou loin de nous.

LES ANIMATIONS JEUNESSE, UN DES PILIERS DES JQSI

En plus d'organiser une programmation d'activités pour le grand public, les JQSI possèdent aussi un volet d'animations jeunesse. Les locaux des écoles secondaires et des cégeps sont ainsi devenus, le temps de périodes de 75 minutes, le théâtre de questionnements avec les jeunes sur leur vision de leur système scolaire québécois.

« Au total, 412 jeunes de Lanaudière ont été atteints par 14 animations... »

En effet, à l'aide de plusieurs outils tels que des extraits de manuels scolaires et un quizz, le sujet tournait autour du rôle que joue l'école dans leur compréhension des enjeux locaux et internationaux, en ciblant trois thèmes : la colonisation et le racisme, les séjours de solidarité internationale ainsi que les mouvements sociaux.

La conclusion de l'animation consistait à remplir, en groupe, un bulletin d'évaluation du système scolaire et à l'envoyer au Ministre de l'Éducation, M. Jean-François Roberge, pour lui indiquer les bons coups et ce qu'il faut continuer de promouvoir (ex. : le cours de monde contemporain offert en cinquième secondaire) ainsi que les aspects à améliorer (ex. : montrer les deux côtés de la médaille lorsque l'histoire du Québec est enseignée, surtout par rapport aux conditions réservées aux populations autochtones).

Au total, 412 jeunes de Lanaudière ont été atteints par 14 animations du CRÉDIL dans des écoles secondaires principalement, plus une maison des jeunes et un cégep. Ainsi, d'intéressantes idées ont été lancées et le débat s'est ouvert sur d'autres questions importantes pour les jeunes : comment s'assurer que la scolarisation soit accessible à toutes et à tous de façon juste et équitable?

UN CAFÉ-RENCONTRE SUR LES RÉSISTANCES DES FEMMES D'ICI ET D'AILLEURS

Le 14 novembre dernier, un café-rencontre a eu lieu au Centre de femmes Marie-Dupuis sur la militance et les résistances des femmes d'ici et d'ailleurs.

La conférencière, Martha Lucía Gómez, membre du Comité pour les droits humains en Amérique latine, a animé cet atelier en abordant tout d'abord les mouvements de femmes durant l'apartheid en Afrique du Sud, les mobilisations de Mai 68 et la Marche mondiale des femmes qui a vu le jour au Québec en 1995 sous la Marche du pain et des roses. La dernière Marche mondiale des femmes a eu lieu en 2015 sous le thème « Libérons nos corps, notre terre et nos territoires ». Des images de femmes manifestant et militant à travers le monde durant cette année d'actions et de mobilisations ont été présentées.

La conférencière a ensuite parlé des mobilisations et revendications des femmes en Amérique latine pour mettre fin aux féminicides, soit des assassinats de femmes ou de filles en raison de leur sexe.

Finalement, l'atelier s'est conclu sur la situation des femmes autochtones d'ici qui luttent pour défendre leurs territoires ancestraux devant la quête de développement des entreprises privées et étatiques. C'était un bel après-midi d'échanges et de partage sur des thèmes trop peu discutés de manière à se solidariser davantage avec ces femmes d'ici et d'ailleurs qui militent et résistent au quotidien!